

En période d'abondance, les pays -- comme les gens -- négligent souvent de faire des choix difficiles. En période d'austérité, par contre, il faut poser des choix pénibles et souvent douloureux. Vous n'êtes pas sans savoir que le gouvernement du Canada -- et la population canadienne -- traversent à l'heure actuelle l'une de ces périodes difficiles. Il nous faut réduire le déficit, comprimer les dépenses, et rendre nos programmes plus efficaces et efficients.

Les périodes d'austérité nous portent par ailleurs à réfléchir. Elles nous forcent tous à nous poser certaines questions fondamentales. Nos priorités sont-elles les bonnes? Les priorités du gouvernement en matière de dépenses correspondent-elles aux besoins et aux attentes de la population?

De nombreux Canadiens mettent en question l'aide publique au développement -- l'APD. A bon droit, ils sont troublés par le fait que nous continuons d'aider d'autres pays alors que le gouvernement est forcé de réduire les programmes destinés aux Canadiens. Ils se demandent s'il ne serait pas plus logique, en période d'austérité, de s'occuper d'abord des priorités des Canadiens avant de répondre aux besoins des autres peuples du monde.

Il s'agit là de préoccupations sérieuses formulées par des gens sérieux. Par ailleurs, il existe un noyau de Canadiens qui, dans leur opposition idéologique à l'aide à l'étranger, cherchent à exploiter ces préoccupations. L'une de ces organisations est la National Citizens Coalition, qui a financé une campagne d'opposition à l'aide étrangère. A leurs yeux, on a tort d'offrir de l'argent, des compétences et des conseils aux moins fortunés que nous. C'est un principe qu'ils appliquent aux Canadiens ainsi qu'aux peuples défavorisés partout dans le monde. Bien entendu, dans une démocratie, les groupes semblables ont le droit d'avoir des opinions de cette nature et de les faire connaître. Mais ils renseignent mal les Canadiens sur un élément important de la politique étrangère de leur pays, et je suis heureux d'avoir l'occasion aujourd'hui de présenter un point de vue différent.

Je tiens à rappeler deux faits élémentaires. En premier lieu, l'APD est le reflet de la nature des Canadiens. Elle est pour nous une manière d'exprimer notre sens de la justice, de la moralité -- nos valeurs personnelles et collectives. En second lieu, l'APD n'est pas de la charité. Elle constitue un judicieux investissement à long terme pour le Canada. En effet, elle est une garantie pour l'avenir, nous assurant des emplois et de l'argent en banque.

Au Pakistan, le Canada a contribué presque ½ milliard de dollars au cours de quatre décennies pour développer le secteur énergétique de ce pays. Nous avons joué un rôle clé dans l'aménagement du premier barrage hydroélectrique du Pakistan, de sa première centrale thermique et de sa première ligne de transmission à haute tension. Nos projets ont aidé le Pakistan à gérer avec efficacité et succès ses ressources énergétiques et ont favorisé les liens industriels du Canada avec le secteur énergétique de ce pays. De grands projets énergétiques semblables ont été menés en Inde, au Kenya, en Tanzanie, au Botswana et au Zimbabwe.